

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Asssemblée nationale](#), [Bonaparte](#), [Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2993, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris. Lundi 11 aout 1851

3 heures

Je reviens du grand concours où j'ai été reçu, en entrant dans la salle, plus bruyamment encore que l'an dernier. Et quand mon fils a été nommé, son nom a amené deux fois une nouvelle explosion. Il faut se féliciter de la mobilité de mon pays ; elle le perd et le sauve tour à tour. Ce qui ne veut pas dire que je le croie sauvé parce qu'il recommence à m'applaudir.

J'ai eu du monde constamment, quoiqu'il n'y ait personne ici. Je vous ai déjà dit ce matin, je crois, que j'avais été content hier de la conversation du Duc de Broglie, très content, et pour le fond des choses, et pour sa propre disposition. Il regarde l'union comme très bien établie entre les deux corps d'armée conservateur et légitimiste, et il les croit décidés l'un et l'autre à faire ce qu'il faudra pour la maintenir. Il loue beaucoup Berryer, talent et conduite. Il s'attend, au mois de Novembre, à une majorité, encore insuffisante, pour la révision, mais plus forte. Les conseils généraux et les consuls d'arrondissement seront presque unanimes. Le pétitionnement recommence. On ne veut que des signatures nouvelles. Que résultera-t-il de tout cela au Printemps ? On n'en sait rien. On ne s'inquiète pas de le savoir. On ne s'inquiète que de l'élection de l'Assemblée, très probablement au mois de mars. On l'espère bonne, au moins aussi bonne que celle-ci, et plus décidée. Si on y réussit, on verra après. On aura fait ce qui fera ce qui sera possible.

Le Président se conduit tranquillement, sans autre dessein ni travail que sa réélection. C'est toujours le plus probable. Jusqu'ici le mouvement n'est pas vif pour le Prince de Joinville et lui ne dit ni oui, ni non. L'Elysée paraît plutôt content qu'inquiet de cet incident.

Lord Aberdeen m'a écrit qu'il part pour l'Ecosse où il me presse fort d'aller. Je n'irai point. Il me dit : " We expect a new reform bill at the opening, of the next session of Parliament. If Lord Derby at that time should be prepared to abandon his present policy of protection and dear bread, he may very probably be able to oppose Parliament's Reform with success. But if not Lord John may carry universal suffrage, if he should think proper. Whatever exertion or sacrifice may be necessary to secure free trade will be cheerfully made."

Nous verrons si l'aristocratie anglaise aura son vieux bon sens. Je trouve que dans ces derniers temps, son bon sens et son énergie ont également faibli. Elle a été plus entêtée que hardie.

Mardi 12

M. Molé est venu hier pendant que je vous écrivais. Il arrivait du Marais. Je le reverrai aujourd'hui avant de partir. Nous aurons notre petite réunion pour les affaires de l'Assemblée nationale. Duchâtel est arrivé aussi hier soir. Kisseleff est venu me voir après Molé. Vous manquez beaucoup à ce monde. Kisseleff dit qu'il use ses redingotes n'ayant plus une occasion de mettre un habit. Molé part samedi pour Champlâtreux, jusqu'au mois de Novembre. Il se promet que vous irez l'y voir. Changarnier est parti tout de suite pour la Bourgogne ; triste, et commençant à s'apercevoir qu'il n'a pas bien conduit sa barque. Pas la moindre nouvelle d'ailleurs. Autre visite hier, qui m'a intéressé et plus. Le comte de Thomar que Païva m'a amené. Encore jeune, physionomie spirituelle ; mélange de gravité espagnole et de vivacité italienne. Bien méridional. La langage plus impartial et plus calme sur ses ennemis qu'il n'appartient aux méridionaux. Il est ici pour quelques semaines. Et en automne, il compte aller reprendre sa place dans la Chambre des Pairs de Lisbonne. Rien ne l'en empêche. Adieu.

Je repars ce soir à 6 heures emmenant tout ce que j'avais laissé ici des miens. Je voudrais bien que vous me dissiez ce matin que votre tête va mieux. Adieu, Adieu.

G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3996>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 11 août 1851

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationFrancfort

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2996

Paris Lundi 11 Août 1851

3 h. m.

Je reviens du grand concours où
j'ai été seul, en entrant dans la salle, plus
bruyamment encore que l'an dernier. Et quand
mon fils a été nommé, son nom a aussitôt été
fait une nouvelle explosion. Il faut se féliciter
de la mobilité de mon pays ; il le prend et le
laisse tout à tout, ce qui ne vous parle que
je, le crois tout parquet recommande à
m'applaudir.

J'ai eu du monde consommé quinze
nuit personne ici. Je vous ai déjà dit ce
matin, je crois, que j'avais été content hier de la
conversation du club de Bruxelles, très content, et
pour le fond du moins, et pour sa propre disposition.
Il regarde l'union comme très bien établie entre
les deux corps d'armée conservateur et légitimiste,
et il le croit décidé l'un et l'autre à faire ce
qu'il faudra pour la maintenir. Il loue beaucoup
Berryer, talents et conduite. Il attend, au moins
de Novembre, à une majorité encore insuffisante
pour la révision, mais plus forte. Les conseils
gouvernement et le conseil d'arrondissement devront
presque l'unanimes. Le petitement recommandé
on ne verra que des signatures nouvelles. Jus-

Et qu'aura-t-il de tout cela au Brabant ? On va
voir. On me désignera par de la Savoie. On
me désignera que de l'élection de l'Assemblée
l'on probablement au moins de mars. On l'espère
bonne, au moins aussi bonne que celle-ci, et
plus décisive. Si on y réussit, on sera après
On aura fait ce qui sera à peu près possible.
Le Rattachement se conduira sans
autre dessin ni travail que sa réflexion. C'est toujours le plus probable. Jusqu'à ce moment, Kisseloff est ve-
ment contre pas, y compris le Prince de Prusse, n'ayant pas
Et lui me dit ni oui, ni non. L'Alsace paient qu'il sera fort à
plutôt content qu'inquiet de cet incident.

Lord Brougham meurt qu'il passe pour
l'rosse, où il me passe fort d'allier. Je n'en-
point. Il me dit : "We expect a new reform
bill at the opening of the next session of
Parliament. If Lord Derby at that time should
be prepared to abandon his present policy of
protection and dear bread, he may very probably
be able to oppose Parliamentary Reform with
success. But if not, Lord John may carry through
suffrage, if he should think proper. Whatever
vention or sacrifice may be necessary to secure
free trade will be thoroughly made."

Non, avouez si l'aristocratie anglaise

aura son vieux
dessein tenu, et
publi. Elle a

les mots est
évidem, il est
désormais hui au
petite réunion
autre dessin. C'est nationale. C'est
longtemps le plus probable. Jusqu'à ce moment, Kisseloff est ve-
ment contre pas, y compris le Prince de Prusse, n'ayant pas
Et lui me dit ni oui, ni non. L'Alsace paient qu'il sera fort à
plutôt content qu'inquiet de cet incident.

Autre vice
de temps en
saison jumelle
de gravité trop
Bien méridional
plus calme et
aux meridions
diminuer. Il

deux. Je ne
le savais pas
l'assemblée

dura son vieux bon ton. Je trouve que, pour ce
dernier ton, son bon ton et son énergie ont également
fibli. Elle a été plus oubliée que Nardie.

On l'espérait

Mardi 12

elle n'est
vraie espérance
pas possible.
ment sans
petite réunion pour les affaires de l'Assem-

bly. Moli' est venu hier pendant que je vous
étais. Il sortait du théâtre. Je le recevrai
aujourd'hui avant de partir. Nous aurons néce-
sitalement une petite réunion pour les affaires de l'Assem-
bly. C'est national. Duchatel est arrivé aussi hier soir.
Le mardi, Kisseloff est venu me voir après Moli'. Vous
avez à Paris, beaucoup moins à ce moment. Kisseloff dit
l'Algérie pour qu'il use de sa séduction, n'ayant plus rien
à faire.

vous pour-
ez, je n'ai
pas reform-
ation of
time should
a policy of

occasion de mettre un habit. Moli' paraîtra
pour Chambéry, jusqu'en mois de Novembre.
Il se promet que vous irez l'y voir. Chaugnier
est parti tous de suite pour la Bourgogne ;
Criste va commencer à s'apprêter qui va
probablement la borger. Pas la moindre
nouvelle d'ailleurs.

very probably
reform with
carry national
per. Whatever
very soon
de "
le Anglais

Autre visite hier, qui m'a intéressé ce matin.
Le comte de Thomas que l'aîné m'a amené.
Mme Jules, physionomie spirituelle ; mélange
de gravité espagnole et de vivacité Italienne.
Bien méridional. Le langage plus important et
plus calme des deux hommes, qui m'appartient
aux méridionaux. Il est ici pour quelque
semaines. Si en automne, il compte aller

reprendre ma place dans la chambre des Puis de
Assonne. Ainsi ne l'on empêche.

Adieu. Je repars ce soir à 6 heures, communiquant
tout ce que j'avois laissé ici des miens. Je voudrai
bien que vous me disiez ce matin que votre table
va mieux. Adieu, Adieu.